

RAPPORT D'ACTIVITE 2011 - 2012

Association Rain Drop



RESUME

Afin de lutter contre la désertification, la sécheresse et la pauvreté dans les villages de Bargarh, en Inde, nous récupérons l'eau de pluie et plantons des arbres fruitiers.

Table des matières

<u>PRESENTATION DE RAIN DROP</u>	1
Carte d'Identité de Rain Drop.....	2
Mot du président.....	3
Quelques Chiffres	3
L'Equipe Rain Drop	4
Partenaires, sponsors et soutiens.....	4
<u>NOS PROJETS</u>	5
PROJET EN INDE	6
Contexte Régional.....	6
Localisation	6
Environnement	6
Economie.....	7
Social	7
Bilan du projet pilote 2010/2011	8
Projet 2011/2012.....	9
Etude de terrain et identification des villages	9
Résultats des réunions	10
Campagnes de sensibilisation.....	12
Ateliers de gestion des ressources naturelles.....	14
Réparation d'un bassin de rétention d'eau	16
Plantations des arbres.....	17
PROJET EN FRANCE	20
Préparation du matériel de Communication et des partenariats pour les campagnes de sensibilisation en France	21
Projets prévus.....	22
Formation d'animateurs des centres de loisirs de Grasse	22
Conférences et interventions auprès des écoles et du public	22
Intervention aux collèges français de Delhi.....	22
Partenariats.....	23
En Inde	23
En France	23
Conclusion.....	24
Remarques et observations	24
Prospective.....	25

Présentation de Rain Drop



Carte d'Identité de Rain Drop

Nom : Rain Drop

Titre : Association loi 1901

Objet : Rain Drop vise à améliorer la gestion des ressources naturelles et la compréhension de l'environnement et de la diversité humaine.



Déclaration

Déclaration en préfecture : 02 mars 2010 à Paris

Date de Publication au Journal Officiel : 3 avril 2010

Modification du siège de l'association : 23 décembre 2010 à Grasse

Droit légaux

Déclaré d'intérêt général : 25 mai 2012 à Nice

Sirene :

Identifiant SIRET : 529 644 502

Code APE : 94 99 Z

Identifiant SIREN : 529 644 502 00013

Déclaré le 18 Janvier 2011

Bureau :

Président : Alexis Roman

Secrétaire : Emeline Diaz

Trésorier : Malek Ouahes

Contact :

Rain Drop

9 Traverse du Chemin de la

Coste d'Or Supérieur

06130 Grasse France

e-mail : info@rain-drop.org

site internet : www.rain-drop.org

Mot du président

« Cette deuxième année a connu d'importantes améliorations par rapport à la précédente. En recherche constante de nouvelles idées et techniques pour accroître l'efficacité de nos actions - sensibilisation aux enjeux et solutions environnementales, augmentation/renforcement des capacités des populations et meilleure gestion des ressources naturelles -, nous avons diversifié et modifié certaines de nos méthodes. Ces changements ont été pour la plupart des succès, comme en témoignent les réalisations de cette année.



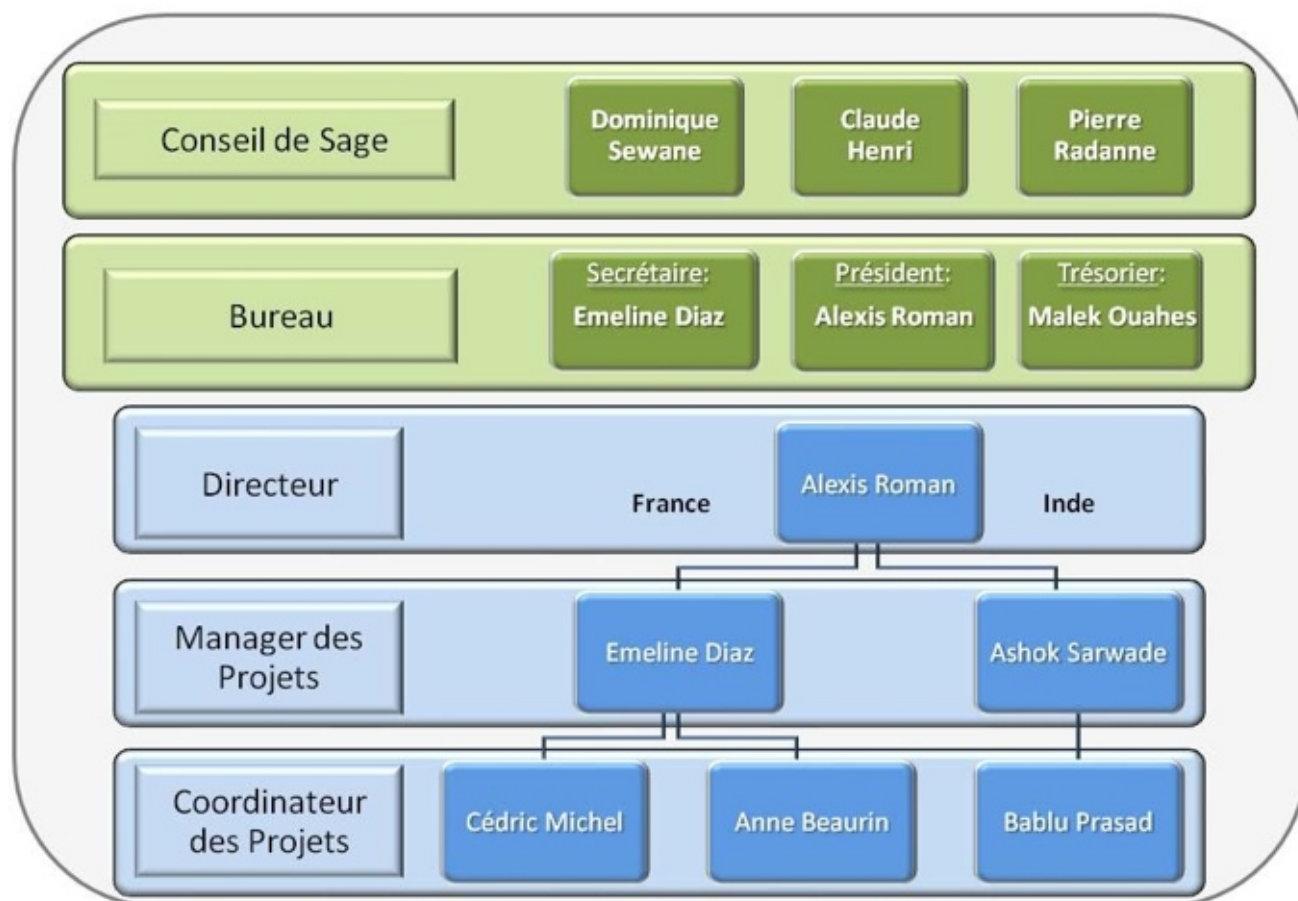
En plus de la poursuite et de l'intensification des activités en Inde, nous avons également développé des programmes de sensibilisation en France. Persuadés que parvenir à un développement durable passera par une prise de conscience collective des habitants de la planète, nous voulons agir dans les pays en voie de développement, auprès des populations les plus nécessiteuses, et également dans les pays développés. Afin d'englober ces nouvelles activités et celles à venir, nous avons décidé de modifier l'objet de l'association : Rain Drop ne vise plus uniquement à « améliorer la qualité de vie des populations rurales et indigènes à travers la restauration de l'écosystème et la gestion des ressources naturelles » mais à agir de manière plus holistique, en « améliorant la gestion des ressources naturelles et la compréhension de l'environnement et de la diversité humaine ».

Moins spécifique, cet objet nous permet d'épouser l'ensemble de nos aspirations, qu'elles relèvent du domaine social, économique, environnemental ou culturel, qu'elles aient lieu en Inde, en France, ou ailleurs dans le monde. »

Quelques Chiffres

2 années d'existence
41 membres
1 bénévole permanent
4 bénévoles temporaires
5 villages mobilisés
2 bassins de rétention d'eau construits/réparés
5983 arbres plantés

L'Equipe Rain Drop



Voir : www.rain-drop.org dans « Notre Equipe » pour plus d'informations

Partenaires, sponsors et soutiens



NOS PROJETS



PROJET EN INDE

Contexte Régional

Localisation

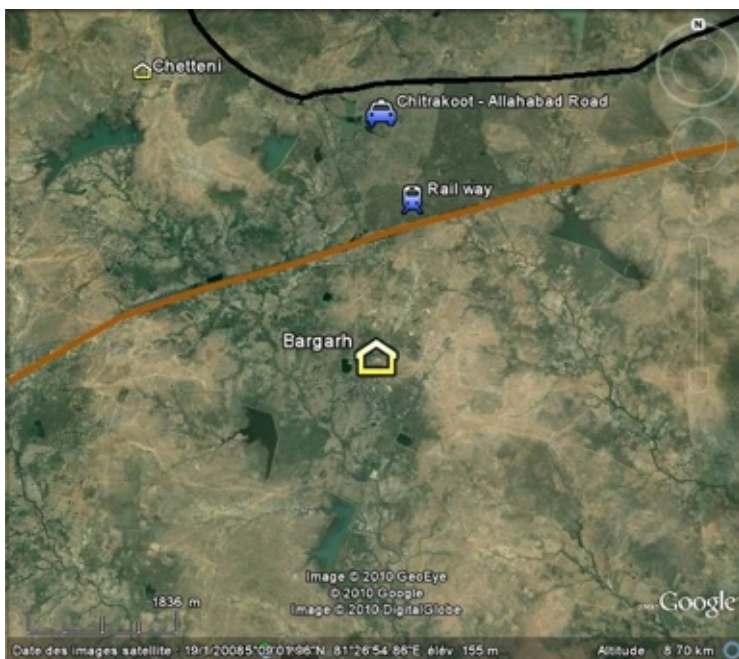
Bargarh est situé dans le Bundelkhand (en rouge sur la carte), en Inde. Cette région est à cheval sur deux Etats : le Madhya Pradesh et l'Uttar Pradesh.

Le Bundelkhand est connu pour son manque d'infrastructures en matière d'éducation, d'assainissement, de santé et de transports. Les pratiques de bonne gouvernance sont encore peu répandues et le développement économique reste très faible, faisant du Bundelkhand l'une des régions les plus pauvres d'Inde.



Région du Bundelkhand, Inde

Source : Wikipedia



Bargarh est une ville située dans une zone du sud-est de l'Uttar Pradesh, entre Chitrakoot (50 km) et Allahabad (60 km). Autour de Bargarh se trouvent 42 petits villages. Nous travaillons avec ces villages.

Comme le montre cette photo satellite, la couverture végétale a entièrement disparu. Notre travail se concentre sur les zones où la déforestation a entraîné un appauvrissement des sols les rendant arides et dénudés.

Environnement

Il y a 40 ans à peine, Bargarh était une forêt luxuriante avec une riche biodiversité. La forte croissance démographique ainsi que des politiques gouvernementales inadaptées ont accéléré la déforestation, transformant la région en un paysage aride.

Bargarh souffre aujourd'hui de désertification. L'érosion des sols a laissé la terre sèche et rocheuse, rendant ainsi l'agriculture de plus en plus difficile. Les arbres ayant disparu, la quantité de matière organique et la porosité du sol ont diminué. L'eau de pluie s'infiltrerait difficilement dans le sol et, en cas de fortes averses, entraîne dans son ruissellement de grandes quantités de terre.

Le projet a été initié suite à la demande des villageois qui ont souffert de sécheresse continue durant les 7 dernières années. Bargarh est entré dans un cercle vicieux de dégradation environnementale aggravé par l'unique alternative de revenus possibles dans la région : l'exploitation minière.

Economie

L'activité principale dans la région de Bargarh est

l'agriculture. 92% des villageois dépendent de la seule agriculture de subsistance. Or, le manque de ressources en eau et l'érosion des sols sont des obstacles majeurs dans le quotidien des agriculteurs. Ceux qui ne peuvent plus survivre de leurs terres sont obligés de casser des pierres jusqu'à 8 heures par jour. Les autres travaillent dans les mines de silice, qui causent à la fois des problèmes articulaires et respiratoires. De nombreux jeunes quittent leur famille afin de trouver du travail en ville. Le manque de diversification des activités économiques laisse peu d'alternatives de développement.

Social

La population de Bargarh est composée à 86% de populations indigènes et d'agriculteurs issus des basses castes. La plupart de ces gens travaillaient en servitude pour dettes dans les villages de hautes castes. Après la déclaration d'indépendance indienne et suite aux mouvements gandhiens dans les années 50 et 60, ces populations ont reçu des terres pour s'installer. Bien qu'elles aient obtenu la liberté physique, la condition de servitude est restée fortement ancrée dans les mentalités et dans la pratique quotidienne. Ils n'ont pas de connaissances en matière d'entrepreneuriat, ni les moyens de garantir l'effectivité de leurs droits.



Dernier vestige de la forêt dense de Bargarh transformée aujourd'hui en un semi-désert.



Les villageois sans terre ou qui ne peuvent plus se servir de leur terre sont forcés à travailler dans les mines ouvertes. A droite : une femme et sa fille cassent des pierres à la main pour obtenir du sable de silice.

Bilan du projet pilote 2010/2011

Résumé des réalisations dans le village de Chetteni

- Construction de deux bassins de rétention d'eau
- Plantation de 250 arbres fruitiers
- Demande des villageois aux autorités gouvernementales pour la construction d'un puits

Etat actuel du projet

- Les bassins de rétention d'eau sont toujours présents et les enfants continuent de s'y rafraichir.
- Malgré nos efforts, un grand nombre d'arbres n'a pas survécu à la sécheresse et à la chaleur de l'été.
- D'après les autorités, la demande de financement pour le puits a été acceptée il y a déjà plusieurs mois. Les constructions auraient dû commencer en février, mais à ce jour, rien n'a été fait.



Dans des villages autour de Bargarh vivent les Kols, une population tribale dispersée dans le centre nord de l'Inde. Traditionnellement, ils sont nomades et vivent des produits forestiers. Comme ce mode de vie traditionnelle était devenu impossible, ils sont entrés en servitude pour dettes jusqu'à la récupération de leurs terres. A gauche : une femme Kol du village de Chetteni.

Explication de l'assèchement des arbres

- Distance de la source d'eau – mise à part les bassins de rétention d'eau qui s'assèchent à partir de janvier/février, il n'y a aucune source d'eau abondante proche à moins de 5 minutes de marche.
- Manque de mobilisation des villageois – malgré la distance de la source d'eau la plus proche, les villageois parcourent régulièrement des distances bien plus grandes lorsque cela leur semble nécessaire. Nous n'avons pas su suffisamment mobiliser les villageois sur l'importance des plantations pour l'amélioration de la situation environnementale et économique des villages.
- Manque de soutien gouvernemental – malgré les promesses et l'assurance des autorités locales pour la construction d'un puits à proximité des plantations, les constructions n'ont toujours pas commencé.
- Difficulté climatique – Les deux mois d'été, mai et juin, pendant lesquels les températures montent jusqu'à 50 voir 55 C° en journée sans aucune goutte de pluie, ont été prolongés d'un mois, dû au retard de la mousson.

Projet 2011/2012

Durant cette année, Rain Drop a poursuivi et amplifié ses actions en Inde. Les résultats du projet-pilote dans le village de Chetteni, qui s'est achevé en août 2011, nous ont incités à étendre les activités à 5 nouveaux villages. Les difficultés dans la maintenance des arbres nous ont fait prendre conscience du besoin d'une mobilisation et d'un accompagnement encore plus important. D'autre part, les nombreux soutiens reçus par différents partenaires nous encourageaient à persévérer dans nos efforts.

Etude de terrain et identification des villages

Septembre à octobre 2011

La nouvelle équipe de Rain Drop en Inde, constituée d'Alexis Roman, d'Ashok Sarwade et de Bablu Prasad, a commencé la deuxième année du projet le 1^{er} septembre 2011. Nous avons parcouru plusieurs villages de la région de Bargarh, étudié les besoins des villageois et sondé les ressources naturelles des villages (eau, terre, plantations, mines). En prenant pour critères la motivation des populations, la présence d'un potentiel naturel (bassins de rétention d'eau ou des terres pour des plantations) ainsi que l'accessibilité, nous avons identifié 7 villages avec lesquels nous pourrions travailler.



En Inde, l'équipe Rain Drop est constituée d'Ashok Sarwade (à gauche), de Bablu Prasad (centre) et d'Alexis Roman (à droite).

Novembre à décembre 2011

Notre objectif cette année était de travailler avec 5 villages pour planter 5 000 arbres. De novembre à décembre, nous avons organisé des réunions régulières avec les 7 villages identifiés afin de tester la motivation et le potentiel des habitants à mettre en œuvre les projets. Rapidement, il s'est avéré évident que les villages de Kolahai et de Lakshmipurva n'allaient pas mener à bien les activités.

En effet, bien que les villageois de Kolahai aient exprimé leur intérêt pour le projet, ils venaient rarement aux rendez-vous et participaient très peu. En revanche, les villageois de Lakshmipurva étaient très motivés et participaient activement à nos réunions. Cependant, ce village est situé trop loin du centre de nos activités : pour des raisons de temps, de visibilité et d'impacts, nous avons donc préféré concentrer nos actions autour du centre de Bargarh.

Avec les cinq autres villages, lors des réunions communautaires, nous avons déterminé avec plus de précisions les besoins environnementaux, et nous avons décidé d'une stratégie d'action. Nos actions étant mises en œuvre de manière concertée avec les populations, nous avons développé des solutions adaptées à chacune des demandes et des priorités de ces 5 villages.



Réunion communautaire dans le village de Usri

Résultats des réunions

Usri

- 9 réunions
- Problème principal : désertification des terres due à la sécheresse
- Solution : valorisation de 18 hectares de terres
- Stratégie :
 - Construire des murs en pierres pour protéger les terres
 - Demander des subventions gouvernementales pour construire des puits
 - Planter des arbres fruitiers, des légumes et des cultures vivrières

Bharatpurva & Ajadpurva

Bharatpurva & Ajadpurva sont deux villages voisins. Les terres étant très proches, nous avons travaillé simultanément avec des villageois de ces deux villages.

- 8 réunions
- Problème principal : désertification des terres due au manque d'eau
- Solution valorisation de 4,5 hectares de terres
- Stratégie :
 - Construire des murs en pierre pour protéger les terres
 - Demander des subventions gouvernementales pour construire des puits
 - Planter des arbres fruitiers, des potagers et des cultures vivrières

Charerha

- 10 réunions
- Problème principal : Fuite dans le bassin de rétention d'eau
- Solution : Réparation d'un bassin de rétention d'eau de pluie
- Stratégie :
 - Creuser une tranchée au niveau de la fuite
 - Remplir la tranchée d'un matériel étanche

Jamira Colony

- 9 réunions
- Problème principal : désertification des terres due au manque d'eau
- Solution : valorisation de 9 hectares de terres
- Stratégie :
 - Construire des murs en pierres pour protéger les terres
 - Demander des subventions gouvernementales pour construire des puits
 - Planter des arbres fruitiers, des légumes et des cultures vivrières

Kotwa

- 8 réunions
- Problème principal : désertification des terres due à la sécheresse
- Solution : valorisation de 5 hectares de terres
- Stratégie :
 - Creuser un bassin de rétention d'eau subventionné par des aides gouvernementales
 - Construire des barrières pour protéger les terres des animaux
 - Planter des arbres fruitiers
- Malgré l'enthousiasme exprimé par le chef du village, les actions n'ont pas abouti. Les lenteurs administratives ont obligé à arrêter, pour l'instant, le projet.



Terre aride du village de Charerha. Ces terres, pourtant potentiellement fertiles, sont inutilisées par les villageois à cause du manque d'eau. La déforestation a également causé l'érosion des sols, laissant ainsi apparaître les pierres. Il s'avère donc difficile d'y pratiquer l'agriculture. La plantation d'arbres fruitiers tel que l'amlâ convient parfaitement à ce terrain car les racines sont peu profondes, l'arbre requiert peu d'eau et les fruits sont d'une grande propriété nutritive et médicale.

En plantant les arbres nous revitalisons l'environnement local tout en développant les sources de revenus des villageois.

Campagnes de sensibilisation

Janvier à mars 2012

Nos campagnes de sensibilisation visent à renforcer le lien entre les êtres humains et la nature, afin qu'ils prennent conscience de l'importance de la respecter et d'en prendre soin. Cette année, en plus des méthodes traditionnelles de l'année précédente, nous avons intégré des méthodes modernes.

Tree puja (cérémonie de l'arbre)

Au fur et à mesure de nos différentes activités, nous avons fait des puja (cérémonie) afin de rappeler le lien sacré que les villageois ont avec la nature. Ces cérémonies ont notamment été réalisées lors de la construction des murs en pierres et lors de la plantation des arbres dans les 4 villages du projet.¹



De la nourriture et de l'encens sont offerts en offrandes aux divinités.



Pièce de théâtre

Nous avons mis en œuvre une pièce de théâtre basé sur l'histoire de Bargarh. Alors que la forêt était luxuriante, des entrepreneurs ont encouragé les villageois à couper leurs arbres. Attirés par l'argent facile, les habitants se retrouvèrent rapidement sans végétation, et avec la sécheresse.

Danse

Dans la culture du Bundelkhand (région où se situe Bargarh), la danse est un moyen de communier avec la nature. Les mouvements représentent l'eau, la terre, la culture des champs etc...

Lors de sa performance, le danseur se rapproche de la nature. En imitant les mouvements de la nature, il exprime son respect.

¹ En raison de la lenteur administrative, les activités dans le village de Kotwa ont été suspendues.

Projection de films et présentations en image

Notant l'intérêt des villageois pour les écrans, nous avons transmis notre message à travers des films et des dessins animés. Des présentations en images ont également aidé à faciliter l'intégration de notions telles que le cycle de l'eau, de l'air et du sol. Nous avons effectué 5 présentations sur les thèmes de l'eau, de l'air, du sol, des animaux et de l'être humain dans les 4 villages du projet.



Les enfants sont particulièrement fascinés et enthousiastes par les projections vidéos

Nombre de participants aux présentations

Présentations	Usri	Bharatpurva	Charerha	Jamira Colony
L'eau	120	125	113	167
Vie du sol	73	76	73	101
Air & plantes	111	120	145	168
Animaux	75	90	131	157
Etre humain	106	132	99	166

Camp environnemental pour les enfants

Nous avons organisé un camp de sensibilisation à la protection de l'environnement avec 46 enfants de 10 villages différents. Durant cette activité de 2 jours, ils ont dessiné, peint et dansé sur les thèmes de la nature. Nous avons également réfléchi et débattu sur les enjeux environnementaux de Bargarh. Finalement nous avons creusé des trous et planté des arbres avec les enfants pour qu'ils intègrent les gestes de protection de l'environnement.



Mise en pratique du camp en creusant des trous pour planter les arbres.

Ateliers de gestion des ressources naturelles

Mars à juillet 2012

Afin d'intégrer les informations transmises lors des campagnes de sensibilisation, nous mettons en place des ateliers de gestion des ressources naturelles qui incluent des activités pratiques ainsi que des formations avec des experts.

Ateliers de construction de vermicompost

Afin d'améliorer la qualité du sol tout en ayant un compost peu cher et de qualité, nous avons montré aux villageois comment construire un bac de vermicompost.

3 bacs ont été construits dans les villages de Jamira Colony, Usri et Bargarh.



Vermicompost dans le village de Usri

Ateliers de plantations des arbres

Nous avons également mis en place des ateliers afin que les villageois apprennent à s'occuper de leurs arbres et à assurer leur survie :

- 2 ateliers principaux dans les villages d'Usri et de Jamira Colony
- Plusieurs petits ateliers suivant les demandes des populations



Les villageois mesurent la distance entre les trous avec une corde

Un problème fréquent est que les arbres sont plantés trop proches les uns des autres. Dans ce cas, les arbres poussent mais ne donnent pas de fruits. Nous avons donc mis en œuvre des ateliers de plantation, et suivi le creusement des trous afin de s'assurer que la distance minimale entre chaque espèce soit respectée.

Visite d'experts

Plusieurs experts sont intervenus, afin de renforcer le savoir des villageois et de l'équipe Rain Drop :

- Professeur Tunira, experte en microbiologie du sol et vermicompost
- Dr. Ram Bajhan, spécialiste de la culture traditionnelle Bundeli
- Prithi Sharma, experte en nutrition et maraîchage
- Neha Singh et Niraj Kumar, spécialiste du sol et des forêts
- Ramesh Kumar, expert local en plantation et maintenance d'arbres

Ramesh Kumar donne des instructions aux villageois sur la plantation des arbres.



Une femme arrose son amla

Ateliers de maintenance des arbres

Afin d'assurer la survie des arbres une attention régulière est nécessaire. La difficulté principale provient de la sécheresse. Il est nécessaire dès le départ de former les villageois aux techniques d'humidification de l'arbre (arrosage, mulching). Nous aidons également les villageois à détecter et lutter contre les maladies s'attaquant aux arbres.

Réparation d'un bassin de rétention d'eau

Dans le village de Charerha, la nécessité première exprimée par les villageois était la réparation d'un bassin de rétention d'eau qui fuyait. Selon eux, il était nécessaire de creuser et de remplir la tranchée afin de bloquer le passage de l'eau. Après discussions avec des experts du département de l'irrigation du gouvernement indien et des ingénieurs hydrauliques, cette solution s'est avérée être la plus appropriée, puisque nous ne voulions pas installer une grande bâche en plastique.

Afin de s'assurer de la motivation et du soutien des villageois, nous avons organisé deux journées de *sramdan* (travail communautaire).

Le premier jour, 56 personnes étaient présentes. Le deuxième jour, 61 personnes sont venues donner de leur temps.



Selon l'organisation du travail traditionnelle, les hommes cassent les pierres pendant que les femmes les portent et les éloignent. Bien qu'ils aient l'habitude, le travail est long et difficile.



La motivation évidente des villageois nous a encouragés à accélérer la mise en œuvre. Les terrains étant rocheux, les villageois passaient beaucoup de temps à casser les pierres. Nous avons donc décidé de faciliter cette tâche en utilisant de la dynamite et un bulldozer.



Nous avons ensuite rempli la tranchée avec de la terre noire qui empêche l'eau de s'infiltrer.

Lorsque les premières pluies sont arrivées, le bassin s'est rempli. La mousson et les mois qui la suivent vont permettre de tester l'efficacité de nos efforts.

Le sol est si rocheux que le bulldozer n'a pas pu retirer les pierres. Nous avons donc utilisé de la dynamite pour enlever une première couche.



Les villageois mettent la terre noire dans la tranchée et la tassent.



Le bassin de rétention d'eau lors de la mousson

Plantations des arbres

Dans les villages de Jamira Colony, d'Usri et de Bharatpurva, les villageois ont exprimé leur intérêt pour la plantation d'arbres fruitiers.

La première étape était de construire des murs en pierre afin de protéger les plantations des animaux domestiques (vaches, chèvres et moutons) et sauvages (nilgai- sorte de cerf).

Ce travail long et difficile a été réalisé par les villageois. Nous leurs avons fourni les pierres et eux ont construit le mur.



Santosh et sa femme en train de terminer la construction de leur mur.



Avec les premières pluies, le creusage a pu commencer

Afin de creuser les trous pour planter les arbres, il a été nécessaire d'attendre les premières pluies de la mousson, car le sol était trop dur.

Finalement, avec plus d'un mois de retard, la mousson est arrivée.

En fonction du nombre de trous creusés, nous avons demandé à chaque villageois quelles espèces et quelle quantité d'arbres il désirait planter.



Suresh récupère les arbres d'amlà qu'il avait commandé



Transport des arbres en rickshaw

La livraison des arbres s'est généralement faite en famille, en vélo, en rickshaw, à la main, dans des sacs ...

... ou sur la tête !

Les villageois ont donc pu creuser les trous et planter les arbres, de diverses variétés : des goyaviers, de l'ámla, des manguiers, des citronniers, des carissas, des jujubiers, des baels, des cœurs de boeufs des jacquiers et des jameloniers, tous des arbres locaux.

En plus des plantations effectuées sur les terres des villageois, nous avons également organisé des journées de plantations dans les écoles afin de sensibiliser les plus jeunes.



Les villageois ont des moyens innovants et originaux pour transporter les arbres



Plantation d'un goyavier dans l'école de Jamira Colony

Au total, 5994 arbres fruitiers ont été plantés, bien au-delà de notre objectif de 5000 !

Nom des villages	Nombre d'arbres plantés	Nombre d'arbres vivants à la date du 11/08/2012
Usri	3428	3351
Bharatpurva & Ajadpurva	327	294
Jamira Colony	1943	1908
Charerha	296	309
Total	5994	5862

Essence et quantité des arbres

	amla	manguier	goyavier	citronnier	ber	bael	jujube	carissas	Jacquiers	Coeur de boeuf
Planté	2797	339	252	79	30	78	47	2178	30	29
Perdu	162	50	39	4	2	13	8	117	0	0

Nous avons planté principalement sur les terrains du projet. Cependant, afin de n'exclure aucun villageois, nous avons également fournis des arbres pour planter dans les jardins des familles.



Un enfant plantant un arbre avec sa mère



Un jeune plante un arbre dans son jardin

PROJET EN FRANCE

Forte de son expérience en Inde et consciente qu'un véritable changement de nos modes de vie ne pourra se faire sans la participation et la prise de conscience de tous, Rain Drop a durant cette année préparé des activités de sensibilisation à destination du grand public français.

Préparation du matériel de communication pour les campagnes de sensibilisation en France

Les supports :

Afin de préparer la première année de nos activités en France, nous avons développé plusieurs supports qui nous permettront de réaliser nos campagnes de sensibilisation. Des dessins, des photos, des vidéos et des interviews ont été collectés. Un documentaire est en cours de réalisation. Ces supports variés serviront de base à nos activités : expositions photos, projection de films, débats, mise en place de projets dans des écoles, des collèges et des centres de loisirs ainsi que des formations.



Tournage à Ganesh Bagh

Nous avons notamment filmé et monté un documentaire retraçant la vie d'un garçon (6 ans) et d'une fille (8 ans) d'une famille du village de Chetteni. Nous les avons suivis durant une journée entière : le lever, l'école, le repas, les jeux et les moments en famille. Nous cherchons à transmettre l'unicité et la diversité des êtres humains. Nos journées sont construites

de manières identiques, mais c'est dans la manière dont elles se matérialisent qu'elles diffèrent.

Nous souhaitons ensuite faire un documentaire similaire sur la vie d'un garçon et d'une fille en France, afin de le montrer aux villageois indiens.



Projets prévus

Formation d'animateurs des centres de loisirs de Grasse

Les 11, 13 et 14 septembre, nous allons former des animateurs de centres de loisirs au développement durable et à la diversité culturelle. Notre connaissance profonde de l'Inde rurale et notre intégration privilégiée dans la vie de ces habitants nous offre une compréhension et du matériel pédagogique unique. Nous basant sur le cas réel de Bargarh, une ancienne forêt qui à la suite d'une mauvaise gestion s'est transformée en région quasi désertique, nous transmettrons l'essence des enjeux environnementaux. A travers des méthodes pédagogiques et ludiques, les enfants ouvriront leurs esprits au monde qui les entoure, à travers la découverte d'autres cultures et de la nature qui leur permet de vivre. Ainsi, ils comprendront que le développement durable ne s'arrête pas au pas de leur porte, mais englobe toute la planète et ses habitants. Plus que des activités de sensibilisation, c'est un réel échange avec les enfants des villages en Inde que nous voulons construire, notamment à travers des jeux, des images et des vidéos.

Conférences et interventions auprès des écoles et du public

Suivant le même raisonnement, celui de vouloir faire prendre conscience du monde qui nous entoure, autant d'un point de vue environnementale qu'humain, nous voulons toucher le grand public français. Commenant en région grasseoise, nous allons mettre en œuvre des conférences et des interventions ponctuelles. Elles auront lieu dans des écoles et des collèges. Nous nous servirons du matériel pédagogique que nous avons accumulé (images, témoignages, vidéos) de la vie rurale indienne afin de lancer le débat sur l'environnement et la diversité culturelle.

Nous prévoyons également des conférences auprès du 3^{ème} âge, dans des clubs et des maisons de retraite.

Intervention au collège français de Delhi

Avec plusieurs enseignants du collège français de Delhi, nous allons développer des activités pédagogiques afin que les jeunes comprennent les réalités environnementales, sociales et culturelles du pays dans lequel ils vivent.

Partenariats

Afin d'accroître le potentiel et l'impact de nos efforts, nous avons travaillé au développement de nouveaux partenariats.

En Inde

Suite à plusieurs rendez-vous avec l'Ambassadeur, le conseiller de coopération et d'action culturelle et l'attaché de coopération décentralisée, nous avons obtenu le soutien de l'Ambassade de France pour notre projet.

Nous sommes également en train de préparer avec l'organisation, réputée, TERI (The Energy and Resources Institute) une proposition de projet à soumettre au Gouvernement indien.

En France

Rain Drop a été reconnue d'intérêt général par la Direction générale des impôts et peut donc à présent émettre des reçus fiscaux auprès de ses donateurs.

Durant cette année, différents partenariats ont été initiés, avec des écoles et des centres de loisirs de la ville de Grasse, en région PACA afin de mettre en œuvre les campagnes de sensibilisation.

Trois solistes de l'Orchestre Régional Provinces Alpes Côtes d'Azur ont organisé un concert, le 15 juin 2012, au profit de Rain Drop avec le soutien de l'association des amis de l'orchestre.

Enfin, Rain Drop a d'ores et déjà été sollicité pour participer à un certain nombre d'évènements organisés par la ville de Grasse, comme la fête du Canal de Siagne en septembre 2012. Nous informons les participants sur les grands enjeux environnementaux, et réalisons avec les enfants des activités ludiques tournant autour de l'environnement.



Conclusion

Remarques et observations

Cette deuxième année du projet fut extrêmement enrichissante. D'une part en Inde, avec de nombreux progrès dans la mise en œuvre de nos activités, dans la consolidation de notre présence au niveau local, dans la formation de l'équipe et également dans notre compréhension des aléas rencontrés sur le terrain, nous permettant des ajustements rapides de notre stratégie.

Nous avons ainsi étendu les activités de l'année 1 à quatre nouveaux villages et planté 20 fois plus d'arbres. Notre connaissance du terrain a rendu la mise en œuvre plus efficace. Cela a également été aidé par l'arrivée d'Ashok Sarwade, qui travaille dans la région depuis 2 ans et de Bablu Prasad né dans un des villages de Bargarh et y travaillant en tant que travailleur social depuis 4 ans. Constitué d'un étranger, d'un indien d'un Etat du sud plus développé et d'un local, l'équipe sur place est complémentaire dans ses compétences et dans sa vision.

La mobilisation des villageois bien que nettement meilleure que l'année précédente à encore besoin d'amélioration. Bien qu'ils comprennent les enjeux environnementaux, la coordination et la cohésion des participants restent parfois difficiles. Le Dr. Bhajan, expert en culture Bundeli, explique que cela est principalement dû à la destruction systématique de la culture locale, durant les périodes d'invasions. De plus, la précarité des conditions de vie des villageois rend la prise de risque et le changement difficile. Nos différentes activités sont régulièrement interrompues ou ralenties par des maladies, des décès, des problèmes entre les villageois et des difficultés financières.

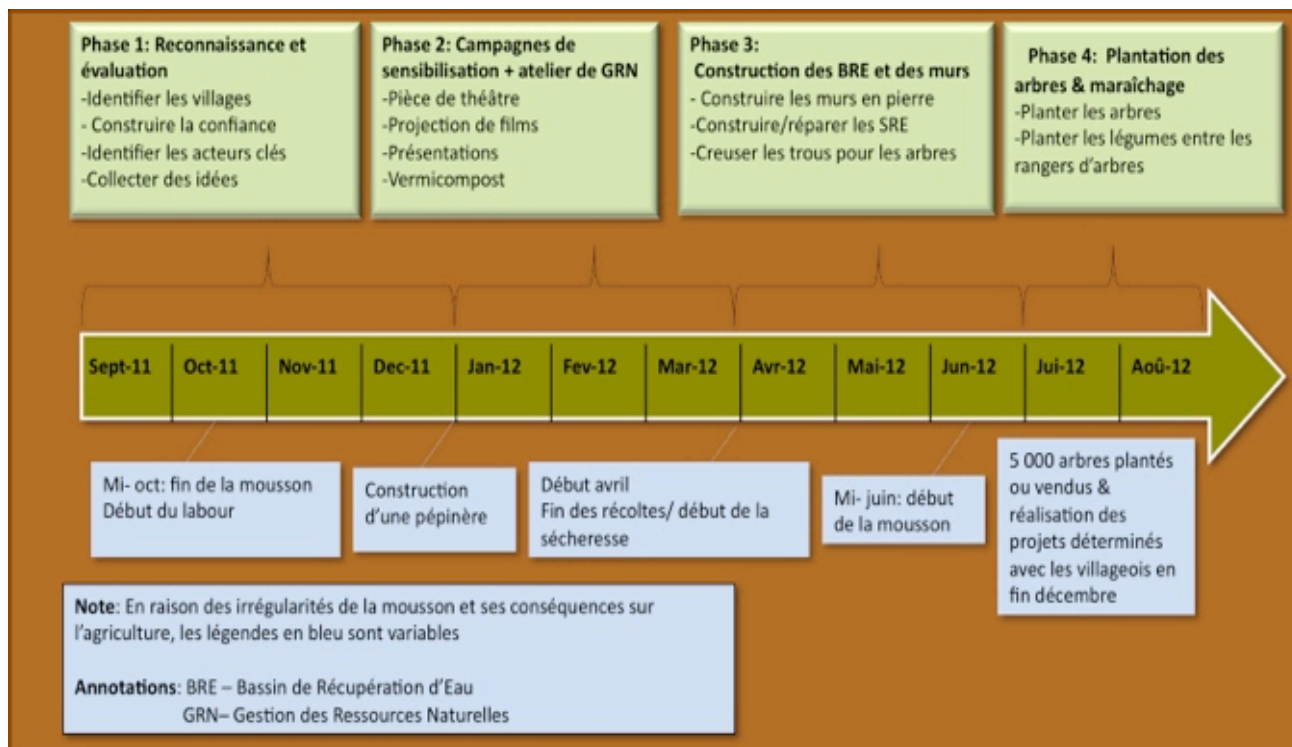
Dès septembre 2012, pour le début de la 3^{ème} année du projet, nous allons changer notre stratégie de sensibilisation et d'identification des villageois. Nous allons d'abord les aider quelles que soient leurs difficultés : légale, santé, financière, à travers des conseils et de l'accompagnements. Cela aura deux impacts : résoudre les besoins urgents et à court terme dans un premier temps, et construire progressivement une relation de confiance et d'entraide. Les villageois seront alors plus réceptifs aux enjeux, subtils et sur le long terme, de gestion des ressources naturelles.

Malgré les difficultés inhérentes à la région, les résultats positifs, les nouvelles perspectives et la motivation des villageois nous encouragent à poursuivre nos efforts de soutien aux populations, et de lutte contre la désertification, la sécheresse et la pauvreté.

D'autre part, nous avons diversifié les missions de l'association, avec la volonté de toucher également les populations des pays développés. Cette année a permis d'enclencher de nouvelles activités, les campagnes de sensibilisation en France, et d'ouvrir nos domaines d'action. La préparation du matériel de sensibilisation sur l'environnement et la diversité culturelle, soutenue par des bénévoles motivés, laisse présager des bons résultats que ces activités génèreront.

Prospective

En Inde



L'objectif en 2013 sera double :

- Il s'agira de poursuivre le renforcement des capacités des habitants des villages (nouveaux ateliers de gestion des ressources naturelles et campagnes de sensibilisation) et les plantations, mais également de développer de nouvelles activités. Nous mettrons en place, avec les villageois, des structures de valorisation de leurs cultures, notamment à travers la création de pépinières.
- Dans le même temps, nous consoliderons l'autonomisation et la formation de l'équipe sur place.

En France

Parvenir à un développement durable nécessite une évolution des mentalités et des comportements dans les pays développés. Rain Drop va donc durant l'année 3 organiser des campagnes de sensibilisation et des formations en France.

Ces activités seront adaptées selon le public visé :

- Découverte des enjeux environnementaux et apprentissage des éco-gestes aux 5-12 ans : à travers des modules thématiques ludiques et participatifs, nous apprendrons aux enfants d'écoles et de centres de loisirs des éco-gestes du quotidien. Des échanges avec des écoles en Inde seront mis en place afin que les enfants apprennent à découvrir et respecter des cultures

et modes de vie différents

- Création de Clubs environnementaux avec les jeunes dans les collèges et les lycées : il s'agira de développer l'engagement éco-citoyen et solidaire des jeunes entre 12 et 18 ans en les soutenant dans la mise en œuvre de projets axés sur le développement durable et l'échange.
- Information et sensibilisation du grand public : Des rencontres, des débats et des événements divers seront organisés afin d'informer, former et accompagner les citoyens, et de leur permettre d'agir de manière éco-responsable.
- Formation des élus, des responsables municipaux et locaux et du personnel enseignant : des formations seront organisées afin de renforcer les capacités des acteurs jouant un rôle dans le changement des comportements de l'ensemble de la population.

MERCI DE VOTRE SOUTIEN

